

**PICCOLA OPERA
DELLA DIVINA PROVVIDENZA**

(Don Orione)

VIA ETRURIA, 6 – 00183 ROMA RM – ITALIA

Prot. TV/26.01

1er janvier 2026


DIRETTORE GENERALE

**« Mettons notre cœur dans celui de Dieu ! »
Demeurer dans le Cœur du Christ pour brûler de charité**

Alors que le Jubilé de l'Espérance s'achemine vers son accomplissement, laissons une parole de notre Père Fondateur devenir pour nous critère et programme pour l'année nouvelle. C'est un appel né à l'approche de la clôture du Jubilé extraordinaire de la Rédemption de 1933, et c'est pourquoi il a le ton d'un geste spirituel : comme si Don Orione nous conduisait à la Porte Sainte et, avant qu'elle ne se referme, nous demandait d'accomplir un passage intérieur, décisif.

« L'année du jubilé va finir : enfermons notre vie dans le Sacré-Cœur de Jésus, avant que le Pape ne ferme la Porte Sainte. Je vous recommande la prière ; vous en connaissez les raisons, vous les pressentez. Mettez votre cœur dans celui de Dieu. Imprimons dans notre affection Jésus Crucifié et cherchons à nous crucifier sur la Croix avec notre Seigneur. Invoquons l'aide de la Très Sainte Vierge... et commençons une vie nouvelle au nom du Seigneur. » [26/03/1934] (Parole VI, 88).

Ce ne sont pas des paroles seulement à retenir : ce sont des paroles à célébrer par la vie. Avant que la Porte Sainte ne se referme, enfermons-nous nous-mêmes dans le Cœur du Christ et mettons notre cœur dans celui de Dieu. Voilà l'acte spirituel que notre Père propose pour « commencer une vie nouvelle » en 2026 : un acte de demeure et d'offrande, de confiance et de conversion, d'appel et d'envoi. Concrètement, c'est une invitation à accueillir et à répondre par la vie à un passage émouvant de l'Évangile, où Jésus dit : « Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. [...] Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre vie » (Mt 11, 28-29).

« **Enfermer notre vie dans le Sacré-Cœur de Jésus** » signifie entrer dans la demeure de l'Amour qui nous précède et nous sauve. Ce n'est pas se soustraire à l'histoire ou au réel : c'est garder la vocation et notre identité charismatique au lieu où toute peur se relativise et toute fatigue retrouve souffle. C'est nous laisser recueillir par le Seigneur afin que nos journées ne naissent pas de l'urgence, mais de la « première heure » avec le Seigneur ; non des calculs, mais de la Providence ; non des réactions, mais de la foi. Don Orione le désirait pour chacun de nous avec une image brûlante : « *Que ta poitrine soit une poitrine apostolique et une mer de charité... comme le Cœur du Christ.* » [1932] (Ecrits 65, 65)

« **Mettre notre cœur dans celui de Dieu** » c'est Lui remettre le centre de nos choix, afin que notre liberté s'unifie dans sa volonté et que la charité devienne décision, style, témoignage et proximité. C'est imprimer dans notre affection Jésus Crucifié avec son amour sans fin et nous laisser conformer à Lui. Ainsi nous pouvons traverser le temps sans nous perdre et sans nous raidir ; nous pouvons vraiment « nous jeter dans le feu des temps nouveaux » sans nous consumer : avec un cœur pacifié et fraternel, pauvre et ardent, capable de demeurer « au milieu du peuple » et d'en soigner les plaies, en apportant à tous non pas nous-mêmes, mais Jésus Christ, cœur du monde. C'est l'école de la charité que Don Orione résume avec une radicalité limpide : « Il faut reposer son cœur sur le Cœur du Christ... élever l'édifice de l'amour sur les ruines de tout égoïsme, de tout amour-propre : alors tout devient Jésus. » (Ecrits 79,341)

Le thème du cœur — le cœur fragile et assoiffé de tout homme, le cœur grand et magnanime de Don Orione, le Cœur transpercé et miséricordieux du Christ — est la clé la plus juste pour vivre ce passage d'année en style orioniste. C'est la clé de l'action de grâce pour 2025 : afin de reconnaître, dans la Providence, les grâces reçues et de déposer dans le Cœur de Jésus aussi ce qui est resté inachevé, pénible ou blessé. Et c'est la clé du commencement de 2026 : car, si notre cœur repose dans le Cœur du Christ et se laisse mettre dans le cœur de Dieu, alors l'espérance ne sera pas un sentiment passager mais un choix ; la charité ne sera pas seulement un élan mais une fidélité ; la mission ne sera pas du bruit mais un témoignage. Ainsi, au nom du Seigneur et sous le regard de la Très Sainte Vierge, nous pourrons entrer dans 2026 en faisant nôtres les paroles par lesquelles Don Orione, dans une page d'ardeur apostolique, dévoile son désir le plus profond : « *Je sens un très grand besoin de me jeter sur le Cœur de Notre Cher Seigneur Crucifié et de mourir en L'aimant et en pleurant de charité... et d'embrasser toutes les âmes et de les sauver toutes, toutes... Courir par toute la terre et sur toutes les mers, et il me semble que l'immense charité de Notre Seigneur Jésus Christ donnera la vie à toute la terre et à toutes les mers, et tous invoqueront Jésus Christ.* » (Ecrits 115,142)

2025 : l'année de deux Papes

L'année 2025 a été, pour l'Église, l'année de deux Papes : le Pape François et le Pape Léon XIV. Au mois d'avril, nous avons reçu avec une grande douleur la nouvelle de la mort du Pape François. Nous en avons été profondément attristés, mais le cœur était plein de gratitude : pendant douze ans, le Seigneur nous a donné le Pape Bergoglio. À travers lui, nous avons compris d'une manière nouvelle et plus profonde bien des paroles de notre Fondateur, car les points de contact entre eux n'ont pas manqué. Il a vraiment été un Pape « orioniste » : un cœur sans frontières, embrasé d'amour pour Dieu et pour l'humanité. Il a ramené la joie de l'Évangile au cœur de la vie chrétienne et, par son magistère et surtout par ses gestes, il nous a appris à regarder les périphéries comme un lieu privilégié de la rencontre avec le Christ. Il a été le Pape des gens simples, des derniers et des marginalisés. Pour lui, personne n'était rejeté par Dieu : « *Dans le plus misérable des hommes brille l'image de Dieu* ».

Quelques mois avant sa mort, il a remis à l'Église un texte que beaucoup considèrent comme son héritage spirituel et une clé de lecture de son pontificat : l'encyclique *Dilexit nos*, sur l'amour humain et divin du Cœur de Jésus Christ. Si, au fil des années, le Pape François nous a rappelé avec une force évangélique d'aller vers les périphéries, de reconnaître le Christ dans les petits et de ne laisser personne aux marges, *Dilexit nos* nous ramène à la source d'où naît toute passion apostolique : non pas la fébrilité de l'agir, mais l'amour qui précède et régénère. Dans un « monde liquide », elle nous invite à revenir là où la vie s'unifie et mûrit : « *Dans ce monde liquide, il est nécessaire de parler à nouveau du cœur* » (DN 9). Quand le cœur est dévalorisé, les relations et la rencontre s'appauvrissent ; quand, au contraire, le cœur se laisse atteindre par le Cœur du Christ, la charité retrouve sens et la mission retrouve vérité.

C'est pourquoi, en entrant dans 2026, nous accueillons comme proposition de chemin la parole que notre Fondateur nous donne : « *Mettons notre cœur dans celui de Dieu !* » C'est un itinéraire qui demande un acte intérieur et un choix quotidien : demeurer dans le Cœur du Christ pour brûler de charité. Et c'est ici que la voix du Pape se traduit en indications concrètes : « *d'une certaine manière, tu dois être missionnaire, comme le furent les apôtres de Jésus et les premiers disciples... c'est aussi ta mission* » ; et il ajoute que « *Jésus le mérite* » et que, si nous en avons le courage, « *Lui t'éclairera, t'accompagnera et te fortifiera* » : peu importe si nous ne voyons pas tout de suite des résultats, car il faut « *laisser cela au Seigneur qui travaille dans le secret des cœurs* », mais ne cessons pas « *de vivre la joie d'essayer de communiquer l'amour du Christ aux autres* » (DN 216).

Habemus Papam ! Avec joie et émotion, le 8 mai, nous avons rendu grâce au Seigneur pour le nouveau Pasteur universel, le Pape Léon XIV (Robert Francis Prevost). Son élection a été pour nous l'occasion de renouveler, avec affection filiale, le lien que nos Constitutions reconnaissent comme un trait essentiel du charisme : « *Nous tenons pour premier et plus important aspect de notre charisme l'amour inconditionnel, l'adhésion humble et le service très fidèle envers le Pape, vicaire du Christ, nous reconnaissant voués à lui donner le cœur, l'esprit, les forces, le sang et la vie, afin de défendre son autorité et son magistère, par tous les moyens possibles* » (Const. 6). C'est pourquoi nous intensifions la prière et traduisons la fidélité orioniste en gestes concrets : charité agissante, amour de l'Église et, surtout, attention réelle aux pauvres, aux affligés et aux humbles, trésors de prédilection du Seigneur. Et nous confions le Pape Léon à la protection maternelle de la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de la Divine Providence, et à l'intercession de notre Saint.

Un don particulièrement significatif, à quelques mois du début de son pontificat, a été la publication de l'Exhortation apostolique *Dilexi te*, en harmonieuse continuité avec *Dilexit nos*. Si l'encyclique du Pape François nous a ramenés au Cœur de Jésus comme source de l'amour qui nous régénère, l'Exhortation de Léon XIV montre comment cet amour, reçu et gardé, devient un choix concret de proximité envers les pauvres. Le Pape le dit lui-même, en expliquant que le texte recueille un projet lancé par le Pape François, afin que tous perçoivent « *le lien fort qui existe entre l'amour du Christ et son appel à nous rendre proches des pauvres* » (DT 3). Et le titre — « *Je t'ai aimé* » (Ap 3,9) — oriente toute la perspective : le soin des pauvres n'est pas un chapitre accessoire, mais un lieu où l'amour du Christ devient perceptible et crédible, même à travers « *un geste d'aide simple, très personnel et rapproché* » (DT 121).

Après la lecture de la première Exhortation du Pape Léon, la réaction la plus naturelle d'un fils de Don Orione est de se laisser embraser par l'invitation que, au fil du temps, le Fondateur continue de nous adresser et qui résonne comme un programme de vie et une règle du cœur : « *Allons donc avec l'allégresse et l'amour du Christ trouver Jésus dans nos frères les plus pauvres : saint est l'amour des pauvres. Prendre soin des pauvres, c'est prendre soin de Jésus ; servir les pauvres, c'est servir les membres souffrants de Jésus Christ... Et ne sait ni aimer ni servir le Christ celui qui ne l'aime pas et ne le sert pas, autant qu'il peut, dans les frères qui sont dans la misère et l'abandon. L'amour du Christ dans les pauvres est un amour surhumain... C'est Jésus qui a allumé sur la terre froide et ténébreuse cette divine flamme de charité et de vie très noble. Que cette vie vive en nous !* » (Ecrits 86,182). Avec sa passion inconfondable, Don Orione nous confie aussi le paradoxe qui garde l'unité entre contemplation et action : « *Je veux me cacher et me consumer d'amour de Dieu et du prochain, mais des pauvres les plus abandonnés ; je veux rester caché dans le Cœur de Jésus Crucifié mais aller par les rues et les places avec le feu de la charité* » (Ecrits 70,329). Voilà notre route : cachés dans le Cœur du Christ et, précisément pour cela, visibles au milieu des gens, pour allumer la flamme de la charité et apporter à tous non pas nous-mêmes, mais Jésus Christ, afin que tout homme puisse se sentir rejoint par sa parole la plus simple et la plus décisive : « *Je t'ai aimé !* »

Les assemblées de vérification

En 2025, nous avons été appelés à vivre ce que prescrivent nos Normes au n. 176 : « *Trois ans après le Chapitre Général sera convoquée l'assemblée de vérification... pour évaluer la mise en œuvre des dispositions du Chapitre Général et en relancer l'accomplissement.* » Après les assemblées au niveau provincial durant les premiers mois de l'année, la Congrégation s'est réunie en Argentine, à Claypole, pour l'Assemblée Générale de Vérification du 24 octobre au 2 novembre. Nous étions 33 religieux, avec 7 représentants des autres branches de la Famille Charismatique.

L'un des moments les plus significatifs de notre rassemblement a été la journée charismatique vécue au Petit Cottolengo de Claypole et, en particulier, la rencontre avec la relique du Cœur de Don Orione. Devant ce Cœur, conservé dans le Sanctuaire, les membres de l'Assemblée ne se sont pas contentés d'admirer : ils ont senti naître en eux le désir de se laisser transformer, d'avoir un cœur semblable au sien, plus vaste, plus capable d'aimer « *tous, tous, tous* », surtout les derniers. Dans ce silence orant, beaucoup ont confié avoir demandé au Seigneur de renouveler leur cœur, de l'élargir, de revenir à vivre la vocation de Fils de la Divine Providence avec plus de radicalité et de passion.

Être devant le Très Saint Sacrement, dans le Sanctuaire du Corazón, avec près de nous quelques résidents du Petit Cottolengo, a signifié retrouver le centre de notre identité charismatique : le Christ et les pauvres. En cette journée, nous avons compris que le Cœur de Don Orione continue de battre chaque fois que quelqu'un choisit de se consumer dans la charité pour le bien des plus petits. Dans ce « *demeurer devant* », nous avons senti que la dévotion au Cœur du Christ ne nous enferme pas dans une piété intimiste, mais nous remet en route vers le peuple.

Notre Père l'avait dit avec force en 1918, à une heure historique marquée par des blessures et des inquiétudes, et ses paroles semblent écrites pour aujourd'hui : « *L'humanité, affligée de tant de maux, a besoin de se restaurer dans la foi : elle a besoin du Cœur de Jésus Christ. Allons au peuple et apportons-lui Jésus Christ...* » C'est la charité qui ne se défend pas de la réalité, mais cherche à la traverser avec la force et la tendresse de l'Évangile.

Comme au temps de Don Orione, l'histoire nous défie aujourd'hui aussi, et c'est pourquoi « *on ne peut rester loin, à nous regarder tristement : nous devons faire le signe de la croix et nous jeter dans le feu des temps nouveaux, par amour de Jésus Christ, du peuple...* » (Ecrit 31,21). Nous ne pouvons pas passer notre vie « *à nous regarder* », à commenter, à nous plaindre, à défendre nos zones de confort, en attendant des jours meilleurs : nous devons « *faire le signe de la croix* » et repartir. En ce sens, j'espère que les Actes de l'Assemblée — récemment distribués dans les Communautés — avec les propositions pour relancer le Chapitre, pourront nous aider à répondre à l'appel de Don Orione : « *N'attendons pas l'après-guerre : Caritas Christi urget nos* » (Ecrits 75,242).

Nouvelles ouvertures et frontières missionnaires en 2025

L'année 2025 a été marquée, pour notre Famille Religieuse, par de nouvelles ouvertures et par des pas significatifs de discernement missionnaire. En réponse aux orientations du XV Chapitre Général, la Congrégation a cherché à écouter l'appel de l'Église dans divers pays, en ouvrant des présences simples et enracinées dans la réalité du peuple.

Asie : En **Inde**, la présence orioniste s'est établie à Jamshedpur (État du Jharkhand), dans une maison immergée dans un contexte populaire, avec des initiatives de charité concrète : soutien aux jeunes dans leurs études et attention à la promotion intégrale des femmes. C'est la première ouverture en Inde promue entièrement par des confrères indiens issus de la région et parlant la langue locale, l'hindi, signe d'une inculturation concrète du charisme. Aux **Philippines**, la Délégation « *Mary's Immaculate Conception* » a lancé une mission exploratoire dans le Vicariat Apostolique de Taytay, sur l'île de Palawan, assumant la charge pastorale d'une Aire Missionnaire avec 15 chapelles en zone rurale. C'est la première ouverture en dehors de la grande île où se trouvent les autres communautés orionistes : Payatas, Montalban et Lucena.

Amérique latine : La Province « *Nuestra Señora de la Guardia* » a ouvert une nouvelle présence missionnaire à San Ramón de la Nueva Orán, dans le Nord-Ouest **argentin**, à la frontière avec la Bolivie ; la Communauté s'insérera dans un quartier populaire, à côté d'une

chapelle, avec deux priorités pastorales : la mission dans les périphéries et l'accompagnement des personnes ayant des problèmes de dépendances aux substances. Au **Brésil**, la Congrégation continue d'avancer dans la région amazonienne, où elle a assumé le 12 mars la paroisse « São Lazaro » dans la capitale Manaus. De plus, après de longues années de service à la paroisse de la Cathédrale de Tocantinópolis, la Congrégation est partie pour prendre en charge une paroisse à l'intérieur du diocèse, à São Miguel de Tocantins.

Afrique : Au **Kenya**, nous sommes arrivés à Kongoli, dans le diocèse de Bungoma, situé sur la route vers l'Ouganda, pour un service pastoral à la paroisse « Our Lady of Fatima » ; à Sobea, dans le diocèse de Nakuru, la maison de formation pour les aspirants a été ouverte ; et à Makutano–Mwea, diocèse de Murang'a, dans une maison louée, le noviciat pour l'année 2025-2026 a été ouvert. À **Madagascar**, la Congrégation a accepté d'assumer la mission d'Antsiraraka, dans le diocèse de Morondava, où la communauté de Beroboka est déjà présente, en renforçant la présence orioniste dans la zone afin que les religieux ne restent pas isolés. Au **Cameroun**, au-delà de notre présence à Djoum, on évalue cette année la possibilité d'ouvrir une Communauté à Edéa, pour assurer la continuité de l'œuvre de charité initiée par les Sœurs de Mère Teresa de Calcutta. Au **Mozambique**, l'ouverture d'une Communauté à Beira, dans le diocèse du même nom, s'est consolidée pour un service pastoral et caritatif au diocèse ; dans la capitale Maputo, la Province « Nossa Senhora da Anunciação » – Brésil Sud, a construit à Tsalala le séminaire pour la Région Missionnaire et la Maison du Noviciat pour les Mozambicains a été constituée.

Développement significatif au Maroc : Bien qu'il ne s'agisse pas d'une « nouvelle ouverture », la présence orioniste à Casablanca mérite d'être mentionnée parmi les frontières missionnaires de 2025. La Communauté, confiée à la Province « Notre Dame d'Afrique », est en train de se configurer comme un avant-poste de charité au service des migrants. L'œuvre, sans biens propres, a su tisser de solides relations avec l'Église locale et s'oriente vers la mise en place d'un service de santé spécifique pour les migrants malades.

La prophétie de la présence : Il convient de relever, tout particulièrement, la présence de la Congrégation en Ukraine, où les confrères, à Lviv et à Kyiv, vivent dans la proximité avec les gens, partageant le désir d'une paix juste et durable. Même dans un contexte de guerre, cette année nous avons eu la joie d'ouvrir le noviciat à Lviv pour le jeune Ukrainien Oleksandr Serov. Il faut aussi rappeler la présence de nos religieux au Venezuela, en particulier à Barquisimeto, où d'innombrables difficultés rendent la vie quotidienne et le témoignage du charisme de Don Orione plus ardu.

Le témoignage de la sainteté

Don Gaspare Goggi : Le 21 novembre, nous avons reçu la nouvelle de la reconnaissance ecclésiale des vertus héroïques de Don Goggi, déclaré Vénérable. S'accomplit ainsi le désir ardent de saint Louis Orione, qui le considérait comme un véritable « *petit saint, sans restriction* » et affirmait : « *Celui-là nous embarque tous* ». Mort à seulement 31 ans, le 4 août 1908, Don Goggi—enseveli dans la crypte du Sanctuaire de Notre-Dame de la Garde à Tortona—resplendit aujourd'hui davantage encore comme modèle d'humilité et de confiance en la Divine Providence pour toute la Congrégation.

Reliques du Bienheureux Francesco Drzewiecki à la basilique Saint-Barthélemy : À la conclusion du Jubilé de la Famille charismatique, la Province « Madonna di Czestochowa » a solennellement déposé une relique du Bienheureux Francesco à la basilique Saint-Barthélemy sur l'île Tibérine (Rome), dans le Sanctuaire des Nouveaux Martyrs des XXe et XXIe siècles, où sont déjà conservés des témoignages de nombreux martyrs venus de toutes les régions du monde.

Jubilé de l'Espérance

En 2025, en harmonie avec le Jubilé de l'Espérance et au centenaire du Jubilé vécu par Don Orione en 1925, la Famille orioniste a célébré trois grands rendez-vous jubilaires.

Tout d'abord, le **Jubilé des Jeunes orionistes**, vécu en deux étapes : à Tortona (19–27 juillet), dans les lieux des origines charismatiques, puis à Rome (28 juillet – 3 août), en communion avec l'Église universelle. Ce fut un pèlerinage de foi et de famille, qui a impliqué jeunes et animateurs dans des temps de prière, de formation et de fraternité.

Ensuite s'est déroulé le **Jubilé des religieux jubilaires**, du 20 au 30 août, avec pèlerinage à Tortona puis à Rome, en concomitance avec la fête de Notre-Dame de la Garde. Ont participé en particulier les confrères qui, en 2025, célébraient un jubilé de vie consacrée ou sacerdotale, en leur offrant l'occasion de revenir sur la « terre sainte » orioniste pour renouveler leur « oui ».

Enfin, du 21 au 23 novembre, à Rome, a été célébré le **Jubilé de la Famille charismatique**, sur le thème : « *À 100 ans du jubilé de Don Orione (1925), le jubilé de la Famille charismatique orioniste (2025)* », avec la participation de plus de 500 membres des différentes branches. Ce fut un grand événement de communion et de reconnaissance, qui a fait goûter la joie d'être une seule Famille, « *membres de l'unique peuple de Dieu, qui a pour chef le Christ et pour loi le commandement nouveau d'aimer comme le Christ nous a aimés* »).

Deo gratias !

En regardant l'année 2025, nous reconnaissons avec gratitude les nombreux signes de vie que l'Esprit a suscités dans notre Famille religieuse. Les ordinations sacerdotales et diaconales, les professions religieuses, les renouvellements des vœux et les jubilés de consécration racontent une histoire d'appels accueillis, de fidélité persévérante et de disponibilité pour la mission. Ce qui suit rassemble, de manière synthétique, les principaux événements qui ont marqué l'année pour nos religieux et pour notre Famille.

Ont reçu l'ordre sacré du presbytérat 21 Religieux: Naveen KERKETTA (14/01); Junior SILVA DE ALENCAR (25/01); Diego DE LIMA DIAZ (01/02); Rimish PANNA (08/02); Grzegorz Marek GICALA (07/06); Przemyslaw PIECHOWSKI (07/06); Horacio Manuel Berque CHICO (28/06); Carvil Franck KANGA (05/07); Jean Paul Marie Boukaré SAWADOGO (05/07); Harrison Nyaga KARIUKI (11/07); Olivier Laridja KOMBATÉ (12/07); Jacques Hèzouwé AGAO (02/07); Hilaire Mbégna ALOU (12/07); Frédéric Yina KETAWA (12/07); Patrice Kinansoa LARE DAMGOBINE (12/07); Stéphane Jean Guy RANDRIANJAKARIVO (26/07); Evans Ombongi NYABUTO (09/08); Kenneth PINEDA (21/08); John Carl Angelo SARIO (21/08); Dritan BOKA (11/10); Anilson ALVES DE OLIVEIRA (13/12).

Ont reçu l'ordre sacré du diaconat 17 religieux: Jaider Geraldo DE ASSIS JUNIOR (15/03); Anilson ALVES DE OLIVEIRA (15/03); Alexandre DE MAMAN (23/08); Reynato II DOMINGUEZ (07/10); Evelio BONARES (07/10); Jay ESPINA (07/10); Jared Otieno AWUOR (07/10); Salvatore LATINA (15/11); Déada Yannick OULAI (06/12); Séraphin Roland-Roslain Ebia NOGBOU (06/12); Laurent Faneva RAFANOMEZANTSOA (08/12); Igualdino DA SILVA TAVARES (08/12); Jean Félix TAHINJANAHARY (08/12); Dhiraj CHINNABATHINI (08/12); Sebastián Antonio VEGA SELAIVE (08/12); Ferdinand Solonirina RANDRIAMILISOA (14/12); Davidasoa RANDRIANANTENAINA (14/12).

Il y a 17 jeunes religieux qui ont fait la profession perpétuelle: Jean Félix TAHINJANAHARY (08/03); Dhiraj CHINNABATHINI (08/03); Sebastián Antonio VEGA SELAIVE (08/03); Reynato II DOMINGUEZ (15/03); Evelio BONARES (15/03); Jay ESPINA (15/03); Jared Otieno AWUOR (15/03); Elisio Mario CHEIRO CHOÉ (16/08); Déada Yannick OULAI (29/08); Séraphin Roland-Roslain Ebia NOGBOU (28/08); Gito João JORGE (06/09); Rubens SOARES SIQUEIRA (06/09); Laurent Faneva

RAFANOMEZANTSOA (08/09); Igualdino DA SILVA TAVARES (08/09); Patrick MARTINELLI PRETTI (29/09); Ferdinand Solonirina RANDRIAMILISOA (13/12); Davidaso RANDRIANANTENAINA (13/12).

34 jeunes ont émis la première profession: José Guilherme Augusto FERRARESI (12/01); Bruno Cordeiro GUEDES FILHO (12/01); Gleison DE SOUSA FURTADO (12/01); Leandro LOPES SILVA (12/01); Samuel Leandro DOS SANTOS (12/01); Wesley OLIVEIRA BARBOSA (12/01); Peter Sifuna BARASA (15/08); Terensio Bapia Bagayowia REZIGI (15/08); Janvier NDYOMUGABE (15/08); Richard NGABIRANO (15/08); Ambrose TUMUSIIME (15/08); Christian J. CLAVERIA (15/08); Ajaya NAYAK (15/08); Sandeep POLUMARI (15/08); Weslen DE SOUZA LIMA (16/08); Evariste N'GUETTA (08/09); Emmanuel Koffivi ATSA (08/09); Jonas Douti KOLANI (08/09); Augustin Pakindame KOMBATE (08/09); Irénée Tibé LARE (08/09); Victor Mamouna PASSAI (08/09); Bernard Kossi SEBENAGNON (08/09); Armand Esso-Kpewam SIM (08/09); Gilbert Thècle Dêdêwanou ZINSOU (08/09); Fidel Augusto JOÃO (08/09); Leonel Florindo Henriques LOPES (08/09); Paulo Aniva MAPENGUE (08/09); Aurélio Marcelino MÁRIO (08/09); Konrad WIDERA (08/09); Stel Elivah RANDRIANIINA (08/09); Callisto TANTELARIMALALA (08/09); Jean Rolland RAKOTOARIMALALA (08/09); Jean Aimé RANDRIANARISON (08/09); Roland Herison Lapa SETRAMIAMINA (08/09).

Actuellement, il y a 31 novices dans la Congrégation.

Au cours de cette année, 10 confrères sont morts : Sac. Renzo VANOI (01/01); Sac. Almarinho Vicente LAZZARI (04/01); Sac. Jacinto ROJAS BARRIOS (05/02); Sac. Severino DIDONÈ (26/03); Sac. Fernando MIÑONES (12/08); Sac. Angelo Primo GIROLAMI (24/08); Sac. Mario Giovanni GHIO (31/08); Sac. Gernaldo CONTI (12/10); Fr. Paweł Sławomir DYMIŃSKI (27/11); Sac. Pánfilo ORTEGA RIOS (25/12).

11 Petites Sœurs Missionnaires de la Charité sont décédées : Suor MARIA LAETITIA CRUCIS (29/07); Suor MARIA GIOVANNA (01/08); Suor MARIA MATILDE (03/09); Suor MARIA KATARZYNA (05/09); Suor MARIA ADELAIDA (05/09); Suor MARIA AGNIESZKA (16/09); Suor MARIA (24/09); Suor MARIA ENI (28/10); Suor MARIA PRISCILA (02/12); Suor MARIA DILMA (25/12); Suor MARIA MIRTES (29/12).

Trois consacrées des Instituts séculiers sont mortes : Sig.ra Aleksandra KRÓLIKOWSKA (ISO) (15/01); Sig.ra Eleonora SAURO (ISO) (27/03); Sig.ra Lurdes ALVES MARINHO (ISMdN) (15/09).

Plusieurs parents sont morts, dont le PAPA du: Sac. Rosario BELLI (01/02); Sac. Gregorz SIKORSKI (11/02); Sac. Emmanuel KUEVI (05/03); Sac. Pedro Júnior PEREIRA VILA NOVA (19/04); Fr. Zbigniew SMĘTEK (24/05); Sac. Graziano CASTELLARO (14/06); Sac. Patrice N. KONTOGOM (17/07); Sac. José Maria DA CUNHA (17/07); Sac. Anibal Manuel QUEVEDO (03/09); Sac. Umberto Ruiz Diaz RIVEIROS (05/11); Sac. Kevin KRAHIBOUÉ (18/11/2025); Ch. Djakéra Isidore BAMERMANOUA (17/12).

La MAMAN du: Sac. Ricardo PAREDES ESPINOZA (31/01); Sac. José MACIEL (09/02); Sac. Bartélémy HIEN (19/03); Sac. Miguel Angel BOMBIN GONZÁLEZ (07/05); Sac. Abbe Sidoine Evrard AMON (05/12).

Le FRERE du: Fr. Ianus COBZARU (09/02); feu Sac. Roberto SIMIONATO (02/03); Sac. Eric Crepin Kossonou AFRIM (05/03); Sac. Ivaldo BORGOGNONI (14/03); Sac. Vincenzo ALESIANI (01/05); Sac. Gaetano CERAVOLO (17/08); Sac. Giuseppe MEDDA (15/11).

La SOEUR du: Sac. Fernando MIÑONES (26/02); Sac. Luigi PASTRELLO (16/03); Ch. Evans Emmanuel Ajobi ALLE (25/04); Sac. Bruno LUCCHINI (29/05); Sac. Geoffroy Essognozam LIMDEYOU (06/06); Sac. Achi Stanislas GBEISSAY (06/06); Sac. José Carlos DE REZENDE (27/07).

Bienfaiteurs et amis : Sac. Luciano FELLONI (02/02), ancien confrère (Philippines) ; Sac. Gianalberto VALDETERRA (03/02) ancien confrère (Italie) ; M. Mirosław DRABINSKI (11/02) Bienfaiteur des maisons en Pologne ; Mme Janina KAMZOL (18/02) Amie et collaboratrice dans la maison Zdunska Wola (Pologne) ; M. Stanisław JANISZEWSKI (23/02), artiste et ami de la Congrégation en Pologne ; M. Renato SPADONI (01/03) Ancien élève ; l'architecte Giovanni NOBILE (05/03) président des Amis de Don Orione à Lopagno (Suisse) ; Mme Maria Luigia CRISTOFORETTI (22/08) Bienfaitrice de l'Œuvre (Italie).

Programmer l'année 2026

En 2026, notre Congrégation vivra une année particulièrement riche de mémoire et de grâce. Nous célébrons en effet le centenaire de certains événements de 1926 : l'inauguration du Collège San José à Victoria (Argentine), né pour l'éducation chrétienne de la jeunesse (11 février) ; la lettre courageuse de Don Orione à Benito Mussolini, avec l'appel à guérir « l'amer et funeste désaccord qui est entre l'Église et l'État » (22 septembre) ; la bénédiction et la pose de la première pierre du Sanctuaire de Notre-Dame de la Garde à Tortona (23 octobre).

Ce sera l'année d'un centenaire particulier : « "Année des maladies", ainsi 1926 fut elle définie par les Fils de l'Œuvre. Don Sterpi continuera péniblement avec ses troubles, souvent alité et empêché dans ses mouvements et ses visites aux Maisons... » Puis ce sera au tour de Don Orione de mettre la Congrégation dans l'inquiétude lorsqu'il fut frappé d'une grave pneumonie. Le 11 novembre, rentré tard le soir à la Maison Mère après un voyage à Turin, il se mit aussitôt au lit : le médecin diagnostiqua une forme sérieuse, avec des aggravations telles qu'on craignit même un danger de mort.

À ces commémorations s'ajoute également le troisième centenaire de la canonisation de saint Louis de Gonzague (1726), que nous célébrerons à Rome le 21 juin, selon le vœu de Don Orione.

Ce sera aussi l'occasion de rendre grâce pour trois importants jubilé missionnaires : les 50 ans de la présence orioniste au Paraguay (Province « Nuestra Señora de la Guardia ») en août ; les 50 ans de la présence orioniste à Madagascar (Délégation « Marie Reine de Madagascar ») en novembre ; et les 50 ans de l'Hôpital Don Orione d'Araguaína (Brésil) en juillet, signes concrets d'un charisme qui continue de s'enraciner parmi des peuples de diverses latitudes.

Au cours de l'année, certains rendez-vous sont déjà inscrits au calendrier :

- **14 février** : Sainte Messe à Sant'Anna au Vatican en l'honneur de Don Gaspare Goggi ;
- **8-14 mars** : Itinéraire charismatique pour les séminaristes en stage au Paterno ;
- **26 mars – 5 avril** : Itinéraire charismatique pour les Frères et les Ermites au Paterno ;
- **3-5 juin** : Rencontre des Groupes d'Études Orionistes (en ligne) ;
- **Juillet** : Parcours charismatique pour les jeunes au Paterno ;
- **22-30 août** : Itinéraire charismatique pour les « jubilaires » au Paterno ;
- **10-17 septembre** : Itinéraire charismatique de préparation à la profession perpétuelle au Paterno ;
- **19-23 octobre** : Congrès international des Œuvres de charité éducative et d'assistance à Montebello della Battaglia ;
- **15-22 novembre** : Semaine de la Famille Charismatique Orioniste.

Nous confions ces rendez-vous à l'intercession de la Mère de la Divine Providence, à saint Louis Orione et à nos Saints de Famille, afin qu'ils nous aident à vivre 2026 comme un véritable itinéraire du cœur : mettre notre cœur dans celui de Dieu, demeurer dans le Cœur du Christ et brûler de charité.

Chers Confrères, comme il le fit à la clôture du Jubilé de 1933, Don Orione, aujourd'hui encore, veut nous prendre par la main dans le passage conclusif du Jubilé de l'Espérance, afin que nous le vivions en profondeur : « enfermons notre vie dans le Sacré-Cœur de Jésus » et « mettons notre cœur dans celui de Dieu ». C'est la proposition d'un chemin concret aussi pour traverser ce passage d'année : revenir à la source, retrouver le centre qui unifie, « commencer une vie nouvelle au nom du Seigneur ».

En Don Orione, comme nous le savons bien, il y a un secret clair : un amour reçu et rendu. Il est amoureux de Jésus Christ ; il désire répondre de toute sa vie à l'amour gratuit et salvifique que le Seigneur lui a fait expérimenter. Et, en même temps, il sent que cet amour ne peut pas rester enfermé : il doit se dilater, rejoindre les pauvres, nous rejoindre, réchauffer une terre souvent marquée par les souffrances et les égarements, traversée par des idéologies qui promettent le salut et appauvrissent au contraire le cœur.

« Mes enfants, vivons en Jésus, perdus dans son Cœur, embrasés d'amour, petits, petits, petits : simples, humbles, doux. Vivons de Jésus comme des enfants dans ses bras et sur son Cœur, saints et irréfutables sous son regard ; abîmés dans l'amour de Jésus et des âmes, dans une fidélité et une obéissance sans limites à Lui et à son Église ! Vivons pour Jésus ! Tous et tout pour Jésus ; rien hors de Jésus, rien qui ne soit Jésus, qui ne conduise à Jésus, qui ne respire Jésus ! » (Lettres II, p. 154).

Ces paroles — écrites à l'Épiphanie 1935 depuis Buenos Aires — sont un petit manifeste de son identité spirituelle. Elles révèlent la logique d'une vie « saisie », conquise par le Bien-aimé, et donc transformée : vivre dans le Christ, vivre du Christ, vivre pour le Christ.

À la lumière de cet enseignement de notre Père, voici une proposition concrète pour la nouvelle année, simple et praticable, qui nous aide à traduire en vie ce que nous célébrons. Karl Rahner nous rappelle que la dévotion au Cœur de Jésus ne s'apprend pas de l'extérieur comme une technique, mais se reçoit de l'intérieur comme une expérience : *« La dévotion au Cœur de Jésus ne peut pas vraiment s'enseigner de l'extérieur. Chacun doit, en se fiant à l'Église et à son Esprit, chercher à s'approcher de son mystère ; dans les heures claires ou sombres de la vie, il doit essayer une fois de faire cette prière : Cœur de Jésus, aie pitié de moi. Une telle prière, peut-être faut-il tenter de la répéter à la manière de la "prière de Jésus" du pèlerin russe, ou bien encore l'utiliser sur le modèle d'un mantra de la méditation orientale. Mais surtout, il faut faire de manière vitale l'expérience de ce qu'il y a de plus invraisemblable, de plus impossible et, par conséquent, de plus évident : que Dieu, l'Incompréhensible, nous aime vraiment et que cet amour est devenu irrévocable dans le Cœur de Jésus. »*

Pour faire nôtre cette expérience vitale, laissons l'invocation de notre Saint Fondateur devenir le souffle de 2026 :

« Ô Jésus, ouvre-nous ton Cœur : laisse-nous entrer, ô Jésus, car ce n'est que sur ton Cœur que nous pourrions comprendre quelque chose de ce que Tu es, que nous pourrions sentir ta charité et ta miséricorde. »

Au nom de tout le Conseil Général et des membres de la Communauté de la Curie Générale, je présente mes vœux de bonne année. **Ave Maria e avanti!**

P. Tarcisio Vieira - Don Maurizio Macchi - P. Fernando Fornerod

P. Assamouan Pierre Kouassi - Don Fausto Franceschi - Don Walter Gropello